Adieu, Wimbledon.

décembre 15, 2012

Alors je suis parti de Wimbledon, ce qui a au moins l'avantage de correspondre à mon « expulsion » supposée de la Fraternité St Pie X. Mais ce départ n'est pas sans tristesse, parce que j'y ai passé presque quatre ans à partir de ma vraie expulsion de l'Argentine, et ces années ont été heureuses, malgré tout. Peut-être la cause principale de ce bonheur a-t-elle été la compagnie des prêtres qui se sont trouvés au quartier général de la Fraternité en Angleterre, à la Maison St Georges. Ils ont été de bons compagnons. Que Dieu bénisse chacun d'eux.

Mais je dois dire une chose. On me demande pourquoi j'ai quitté la Fraternité. Je n'ai pas quitté la Fraternité. C'est la Fraternité qui m'a quitté, moi, en abandonnant les principes pour lesquels j'en ai fait partie. Encore une fois, le parallèle avec Vatican II s'avère parfaitement exact. Tout comme dans les années '60 des prêtres, religieux et fidèles catholiques sans nombre ont été abandonnés par les hommes d'Eglise qui se sont décidés pour le Concile, de même aujourd'hui bon nombre de prêtres et de fidèles sont en train d'être abandonnés par ces chefs de la Fraternité qui se sont décidés à poursuivre la paix avec leurs « nouveaux amis à Rome » – expression attribuée au Premier Assistant de la Fraternité. Pour ceux qui ont des yeux pour voir, cet aveuglement est étonnant. Pour ceux qui n'en ont pas, c'est la chose la plus naturelle du monde. Que Dieu les prenne en pitié. Je crois que ces chefs n'ont jamais rien compris au vrai combat de Mgr Lefebvre. Ce sont des enfants de leur époque.

La seule raison importante qu'ils ont donnée pour m' « expulser » a été la désobéissance. Mais la seule désobéissance importante de ma part a été le refus répété de fermer ce « Commentaire Eleison ». Pourtant lorsqu'à deux de ces occasions j'ai invité le Supérieur Général à préciser les

numéros du « Commentaire » qui faisaient tellement problème, à chaque fois il s'est abstenu de répondre, sans doute parce qu'en les précisant il aurait dû admettre que le vrai problème était un problème de contenu, à savoir mon opposition résolue à sa politique suicidaire de ralliement à la Néo-Rome. Au lieu de cela, il a prétendu et il ne cesse de prétendre qu'il s'agit d'un problème purement disciplinaire, pour détourner ainsi l'attention du vrai problème. Et je ne suis pas le premier prêtre qu'il traite ainsi, et je ne serai pas le dernier. Que le Bon Dieu veuille l'éclairer. Il risque fort de chasser ses vrais amis pour plaire à ceux qui sont ses vrais ennemis, tout comme Paul VI a fait avec Mgr Lefebvre. Les parallèles n'en finissent plus. C'est du même mal du siècle que proviennent la Néo-Fraternité comme la Néo-Eglise.

Et alors quoi maintenant ? J'emprunte l'appartement d'un ami pas loin de Londres, au mieux pour quelques semaines, au pire pour quelques mois, jusqu'à ce que je trouve une propriété convenable à louer pour 6 ou 12 mois, car je ne crois toujours pas encore qu'il me faille organiser quelque chose de permanent. Hélas, il ne sera pas facile de me contacter parce que les voisins de mon ami imposent la discrétion dans l'usage de son appartement. En tout cas le courrier autrefois normal me parviendra à l'adresse suivante : **P.O. Boc 423, Deal CT14, 4BR, GB** (mais ayez la bonté de ne pas m'envoyer des cartes de Noël. Je n'en envoie aucune). Du 13 décembre au 3 janvier j'entreprends un voyage apostolique au Canada et aux Etats-Unis, si Dieu veut, et tout de suite après je visite la France pour la Fête de l'Epiphanie.

Autre chose qui changera, c'est la façon dont mes écrits, sermons et conférences seront publiés. La présentation et livraison du « Commentaire Eleison » pourra changer aussi, mais j'espère que sa parution régulière chaque samedi du mois de décembre et dans la Nouvelle Année ne changera pas. Merci de tous vos dons à l'Initiative St Marcel. Si quelqu'un s'en fait des soucis je peux lui promettre qu'ils ne se sont pas

égarés. Joyeux Noël.

Kyrie eleison.